

4-1923

Le Défenseur, v. 2 n. 8, (04/1923)

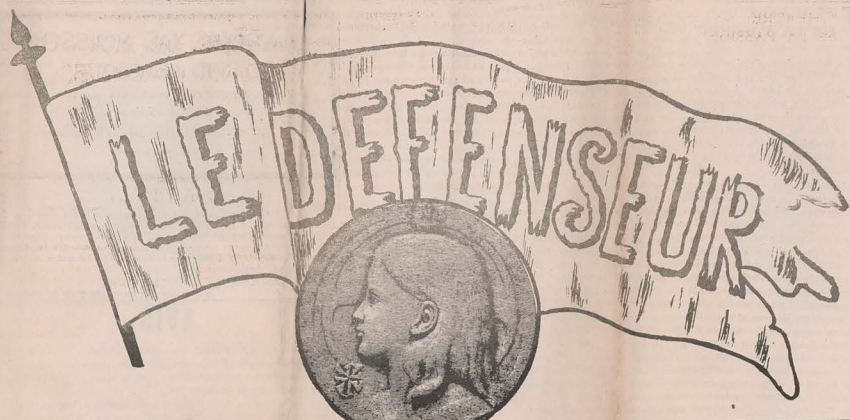
Le Défenseur

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ledefenseur>

Recommended Citation

Le Défenseur Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Défenseur, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.



Que le Nom du Seigneur Soit Bénì

Revue mensuelle publiée par la Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus.

Vol. 2, No. 8

LEWISTON, MAINE, AVRIL 1925.

PRIX: 5 sous le numéro

AVRIL

TEMPS PASCAL

VOTRE PRINCIPAL DEVOIR

JEUDI SAINT.—La section des petits fait la garde d'honneur auprès du Tombeau.

VENDREDI SAINT.—Procession à l'Office du matin. Que tous ceux qui le peuvent assistent à cet exercice.

DIMANCHE DE PAQUES.—Communión générale. La section des grands se place à l'orgue.

8 AVRIL.—Communión mensuelle.
9½ hrs.—Assemblée au Collège.

3 hrs.—Vêpres.—Procession.
Le Chrétien doit toujours être prêt à mourir et à communier.
(P. Olinvaint)

AUX DEFENSEURS

LA GRANDE SEMAINE.

Il nous a paru bon d'avancer de huit jours la distribution de notre journal pour nous rappeler ensemble les dernières étapes de la vie du Sauveur en ce monde et en retourner les offices à pénétrer le sens des offices que l'Eglise accomplit, offices si remplis de mystères, si profonds en doctrine et si touchants. Les comprendrions mieux, nous y assisterons avec plus d'intérêt et en retournerons des fruits plus abondants.

La Passion de Notre Seigneur est sans contredit le plus incompréhensible de tous les mystères, le plus surprenant et le plus inouï de tous les prodiges, le plus beau, le plus poignant de tous les drames, le plus lugubre, le plus touchant de tous les spectacles qui ait jamais paru sur la terre. C'est du côté des hommes la plus énorme et la plus criante de toutes les injustices, et du côté de Dieu la plus éblouissante, la plus authentique preuve d'amour.

On appelle cette semaine, la Grande Semaine parce que les offices de l'Eglise y sont plus longs, l'assemblé plus rigoureuse, que l'on y rappelle les mystères les plus sublimes les plus consolants et sanctifiants de notre Sainte Religion.

La Grande Semaine s'ouvre le jour des Rameaux. Jésus, laissant à Béthanie sa Mère, Lazare, Marthe et Marie se rend à Jérusalem où une multitude de Juifs étaient réunis à l'occasion de la fête de Pâques. Cette foule, que l'enthousiasme trans-

porte fait retentir l'Hosanna triomphant sur tout le parcours de Jésus. Mais ce triomphe est de courte durée. Bien vite, l'Eglise reprend ses gémissements et lit à la Messe, le récit de la Passion selon St. Matthieu. Pendant cette lecture, les fidèles tiennent leurs palmes à la main, afin de protester par cet emblème contre les humiliations dont le Rédempteur va être l'objet. Ces palmes sont placées avec honneur dans nos maisons. Elles ont reçu une bénédiction qui les rend propres à aider la sanctification de nos âmes et à la protection de nos demeures. Les chants de la Messe sont empreints d'une profonde dévotion; l'Eglise nous remet en mémoire l'inconstance du peuple Juif qui, à quatre jours d'intervalle, demandait la mort de celui qu'il acclamait comme Roi.

Le Lundi Saint, Jésus qui s'était retiré dans la soirée du Dimanche à Béthanie, chez ses amis, revient à Jérusalem. Il était prêt à jeûner; le récit sacré nous dit qu'il est vain, qu'il s'approche d'un figuier. N'y trouvant pas de fruit, il le maudit et le figuier sécha tout à coup, figure de ceux qui n'ont que de bons désirs, sur lesquels le fruit de la conversion ne se cueille jamais. La journée de Jésus ainsi que celle du Mardi se passe en grande partie dans le temple où il dénonce aux Juifs le crime de leur infidélité et la terrible vengeance qu'elle devait amener.

L'Eglise lit en ce jour, ainsi que le Mercredi: Saint le récit de la Passion. Le Mercredi-Saint, Judas conclut avec les princes des prêtres l'horri-

ble marché pour 30 pièces d'argent qui lui sont comptées sur l'heure. Le drame sanglant est organisé pour le lendemain. Un baiser est le signe convenu pour la trahison.

Le Jeudi-Saint au soir, Jésus est à Jérusalem pour y célébrer la Pâque en souvenir de la délivrance des Hébreux, mais, voulant rester avec nous jusqu'à la fin il institue la Sainte Eucharistie et le sacrodoce, se retire au jardin des oliviers. Saisi d'un frayer indicible à la pensée des souffrances de sa Passion et de toutes les crimes des hommes dont il va se charger, il entre en agonie: toutes les douleurs de l'âme et du corps avec tous les brisements du cœur, les péchés de l'humanité entière, dont les siens et criant vengeance contre lui composent le calice qu'il va boire... Bientôt le traître paraît, Jésus est arrêté et livré à une populace ivre de son sang.

Afin de mieux exprimer la majesté du sacrifice de la Messe en ce jour, il n'est offert qu'une seule fois dans chaque église, tous les prêtres y assistent et reçoivent la Sainte Communión des mains du Célébrant. Au Gloria in Excelsis, les cloches tèrent, mais, à partir de ce moment, elles restèrent muettes, en signe de deuil jusqu'à l'Alléluia de Pâques.

A cette Messe, le prêtre consacrant deux Hosties, dont il réserve l'une pour le Vendredi-Saint. Après la Messe, la Sainte Hostie réservée est portée processionnellement au reposoir perché d'avance, où tout le jour, elle recevra les adorations des fidèles. Après la Messe, le Célébrant procède au dépouillement des autels qui sont restés nus pendant ces quatre jours de tristesse.

Dans les églises cathédrales, l'évêque fait à cette Messe la bénédiction des Saintes Huiles: l'huile des catéchumènes qui sert au Baptême, à la bénédiction des cloches, du Saint Chrême pour le Baptême, la Confirmation, le sacre des rois, l'huile des infirmes pour l'Extrême-Onction.

En ce jour, le Prêtre pratique le lavement des pieds à quatre pauvres en souvenir de ce que fit Notre Seigneur aux Apôtres.

Le Vendredi-Saint, jour de deuil universel, est le jour saint par excellence; tous les fidèles sont invités à méditer les mystères de la Passion et à accompagner leur Sauveur de

tribunal en tribunal dans la salle du Prétoire, sur la voie douloureuse, sur le mont du Calvaire et de voir au prix de quelles douleurs, il a racheté nos âmes.

Au service divin, l'autel est complètement dénudé, les lampes et les cierges éteints, le Tabernacle ouvert et au milieu, la Croix recouverte d'un voile noir, c'est l'image de la plus complète désolation. Le célébrant et ses acolytes vêtus de noir, se prosternent au pied de l'autel et prient à voix basse, pendant un moment.

On peut distinguer dans l'office du Vendredi-Saint, quatre parties: les lectures de l'ancien Testament et le chant de la Passion. L'Eglise a à ce sujet un récitai particulier pour cet Evangile qui devient ainsi un véritable drame. On entend d'abord l'historien qui raconte les faits sur un mode grave et pathétique; les paroles de Jésus ont un accent noble et doux contrastant d'une façon saisissante avec le ton élevé des autres interlocuteurs et les clameurs de la populace juive. Zo les oraisons pour toutes les classes de la grande famille chrétienne et même pour les hérétiques, les juifs, les païens; zo l'adoration solennelle de la Croix. Le diacre la présente au Célébrant, celui-ci la découvre successivement en trois fois, rappelant ainsi la glorification progressive de la Croix de Jésus Christ, puis il quitte sa chausse en signe de respect et fait trois prosternations de distance en distance avant de baiser les pieds du Crucifié. Zo la procession au reposoir pour prendre la Sainte Hostie consacrée la veille et la "Messe des pré sanctifiés" ou des dons consacrés d'avance. Ce n'est pas une Messe proprement dite, car le prêtre n'y consacre pas. Il élève la Sainte Hostie à nos regards, récite le Pater avant de faire la Sainte Communión.

J. Sapsed-Saint marque le repos de Jésus dans le tombeau. Autre procession: l'office de la Résurrection, le dimanche de grand matin, une Messe était célébrée. On commençait notre Messe du Samedi-Saint et l'on s'explique ainsi l'origine pascale dont cette Messe est le commencement.

En ce jour, comme en tout autre, on se joint, comme en tout autre, à la bénédiction du jour nouveau, l'Alléluia, le C. lumière du jour. On fait l'Alléluia au Cierge pascal et à l'autel lui-même. Au

trefois les fidèles éteignent le feu de leurs maisons avant de se rendre à l'église et ils ne le rallument que par la communication de ce feu qui venait de recevoir la bénédiction. Les grains d'encens bénits représentent les parfums apportés par les saintes Femmes au sépulcre de Jésus. Les lectures prophétiques résument la doctrine des prophètes. Elles sont suivies de la bénédiction des fonts baptismaux, des litanies et de la messe solennelle. Le Gloria in excelsis est entonné avec transport; les cloches s'agitent depuis trois jours retentissent en volée. Bientôt l'Alléluia, trois fois répété, annonce que toutes les tristesses passées sont évanouies, que les joies pascales vont commencer.

Pâques, la "solennité des solennités", le saint et grand jour du Seigneur" le Christ a vaincu la mort, l'homme est délivré! Fête de vie, fête d'espérance, fête de lumière. L'oeuvre de Dieu le Père, bouleversée et souillée par le péché d'Adam, est restaurée par le sang du Jésus Christ. Ainsi la lumière et la vie sont rendues au monde le jour où Jésus renait à la vie. Le triomphe du Christ est aussi le nôtre. Passons, nous aussi, de la mort à la vie. Vivons de plus en plus en chrétiens. Tout est là.

La Direction

SOURCES ET JEUX

Quilles—Gagnants: MM. J. Ch. Boucher, R. Lévêque, A. Deslauriers, A. Deshaies 375 contre MM. L. Grenier, A. Pelletier, A. Edmond, R. Cloutier 365 pts.
Pool—Gagnants: MM. J. Beland, A. Comeau, B. Curran.
Dames—Gagnants: MM. R. Poirier, J. Médard, A. Thérien.
Paradis—Gagnants: M. Vallières, A. Leblanc.

FIDELE A DIEU D'ABORD

N'oubliez pas vos devoirs du 2d Dimanche: Communión—assemblée (section des grands) Procession. Chacun de ces actes vous octroie un bonheur.

N'oubliez pas vos insignes. Ce que nos membres baptisés se souviennent qu'ils doivent faire la Communión en corps avec tous les membres, de façon à ce qu'il y ait une 2d Dimanche. Notre Seigneur n'a vu aucun vide parmi ses rangs.

paralytique,
romis aussi.
homme, mais ici

PAGE DES JEUNES

Pratique. Accepter chaque jour les petites difficultés qui se présentent dans l'accomplissement du devoir par amour de Jésus qui nous aime tant. Chers petits Amis,

Vous aimez les histoires. Eh bien, voici :

C'était dans une maison roulante, sur la place de la ville de R., le 3 avril. Il faisait froid. Les enfants démontaient les planches d'un petit cirque et les portaient avec leur numéro d'ordre dans une grande charrette qui contenait le matériel. A la porte de la roulotte, une vieille femme transie de froid, rassemblait des morceaux de bois humide et, courée jusqu'à terre, soufflait tout à tour sur le feu rebelle à ses efforts. Une lampe permettait de distinguer dans l'intérieur de la chambre, deux petites têtes penchées sur un livre. C'était un garçon qui pouvait avoir huit ans, vêtu d'une vieille jaquette de drap qui lui descendait aux talons et une fillette, portant une robe d'antiquaire rouge sur laquelle était croisé un châle de laine brune. Et les deux enfants lisaient péniblement. A souffert sous Pon. ce Pi. la. te. A. été en. se. il. est des. en. du aux en. fers. le tori. siéne. no jour est res. sus. ci. té de morts. est mon. té aux Cieux etc.

—Dis donc, Gisèle, interrompit le gamin, crois-tu qu'il force de faire du trépas et de monter aux cordes un jour, je pourrai monter au Ciel, et voir le bon Dieu ?

Gisèle, qui pouvait avoir dix ans, répliqua :

—Ça m'étonnerait, si c'est le chemin.

—Le chemin de quoi ?

—Le chemin du ciel.

—Dame ! puisque c'est en haut.

Ce petit bout de conversation n'intéressait.

—Mes petits enfants, voulez-vous me porter mes paquets ? dit-elle.

La vieille qui faisait quelques pas à gauche dit : — Aller vite porter les paquets, dit-elle.

Les petits dégringolaient l'escalier.

—Comment vous appelez-vous ?

—Je m'appelle Gisèle et mon frère Michel.

—Vous êtes heureux dans votre maison roulante ?

—On a beaucoup froid, un peu faim, mais on a de bons parents qui nous battent moins que les autres, car pour apprendre le métier, il faut toujours être un peu battu.

—Vous apprenez votre prière quand je vous ai appelés. Comprenez-vous ce que vous disiez ?

—Pas tout. Jésus-Christ a été crucifié est mort. En regardant le grand Calvaire au coin du chemin, c'est comme si on lisait : « Jésus-Christ a été crucifié, est mort ».

Michel prit la parole :

—Laquelle ?

Michel rit la parole :

—De savoir comment qu'on monte au Ciel... C'est par échelles de corde... Je suis fort là-dessus.

—Notre Seigneur y est monté sans efforts, sans appui, parce qu'il est Dieu et fait tout ce qu'il veut.

Il conduisit ses disciples sur une montagne, les encouragea, les bénit, puis s'éleva dans la nue... Il avait disparu depuis longtemps, que ses amis regardaient encore. Des Anges sont venus leur dire : « Pourquoi restez-vous ainsi ? Si vous voulez retrouver Jésus, faites ce qu'il vous a enseigné. » Nous savons donc que pour aller au Ciel, il faut imiter Jésus.

—Alors, il faut souffrir sous Ponce-Pilate, être crucifié, être enseveli... dit Gisèle.

—Mon enfant, peu importe de souffrir sous Ponce-Pilate ou sous la république, mais vraiment oui, pour aller au Ciel, il faut souffrir, être crucifié, mourir...

—Il faut rester longtemps sur la croix ?

—Notre croix, elle est composée de tout ce qui nous gêne et nous contrarie. Quand vous avez « beaucoup froid » quand vous travaillez péniblement, quand vous vous imposez des sacrifices, pour faire votre devoir, pour imiter Jésus, vous êtes crucifié, vous montez au Ciel. Le dernier échelon de votre ascension sera votre lit de mort.

—Alors quand on a de la misère, c'est qu'on est sur la route... On n'en chôme pas chez nous...

—Acceptez joies et peines de la main du bon Dieu, c'est le plus court chemin.

Nous arrivions. Je donnai à chaque fois une pièce de monnaie et les enfants se sautèrent par. Tandis que j'entendais le bruit de leurs pas, faisant clapper la boule, j'entendis : « Oui, on va être vaillant pour gagner le Ciel ».

La Direction.

LA MAISON DE DIEU

Christian, le petit infirme de la J. et, continue la visite de l'église, qui dit par son Ange Gardien et reçoit des Saints les plus précieux enseignements.

L'ange dit encore :

« La nuit s'achève, Christian, demain tu reviendras à l'église de Marie, apprendre à la prière, mais je veux auparavant te montrer encore la plus belle église de l'église, celle qui représente Jésus lui-même, l'habile de toutes les vertus, la source de sainteté. Tu verras le Cœur du Sauveur, c'est là que Saint Antoine puisa la mortification, Saint François de Sales la douceur, Sainte Agnès son courage, Sainte Geneviève et Jeanne d'Arc la fidélité à leur mission, Saint Pierre sa consécration, Saint Paul son zèle, Saint Joseph sa justice, la Vierge son humilité et tous les Saints leur devoir d'amour ».

Alors Christian leva les yeux et aperçut à droite de l'autel, contre le mur du choeur, la statue de Notre-Seigneur. Comme toutes celles de l'église, cette statue semblait vivante. La main de Jésus portait encore la marque sanglante des clous et montrait dans sa poitrine entr'ouverte son cœur enflammé d'amour pour les hommes ; des rayons de grâces s'échappaient avec une profusion infinie de ce divin foyer de charité...



LES ROSES MYSTIQUES.


Les fleurs commencent à paraître, hâtez-vous de vous lever, ô ma Bien-Aimée, vous serez couronnée.

—(Liturgie de l'Office de la Vierge)

Ce matin là, lendemain de sa première Communion, Christian commença à ressentir de grandes douleurs. Ses jambes enflèrent tellement et il lui devint impossible de remuer dans son lit. Loin de s'affaiblir, l'enfant remercia vivement Notre-Seigneur de ses souffrances qui, par une délicatesse de la Providence, lui valaient après avoir reçu le pain fortifiant de l'Eucharistie. Faites vous toujours votre neuvaine, grand-mère ? demanda le petit malade, quand Dame Brigitte vint l'embrasser dans son lit.

—Oh, mon enfant, répondit la bonne vieille, mais il ne semble que l'après-midi autant que possible.



BUREAU
CONLEY & POISSON
56 Rue Park

M. D. J. CONLEY
Embaumeur diplômé-licencié

M. L. POISSON
Embaumeur diplômé-licencié

CONLEY & POISSON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Ouvert jour et nuit et toujours prêt à répondre à votre appel.
TELEPHONE 1154-R

FRANK J. BÉRUBÉ

MARCHAND DE MUSIQUE



Pianos Briggs
Pianos et Phonographes Starr

Pianos Conway
RECORDS GANNETT

Spécialité : Réparation de Machines Parlantes
367 RUE LISBON Tél. 2894-M LEWISTON, ME.

"Le Coin des Bonnes Valeurs"

Un Cachet de Gaieté dans les Habits de Printemps

Si jamais l'habillement fait une inspiration il le sera certainement en cette saison. Vous serez charmés par le style élégant des modèles "SPORT" et "NORFOLK".

Ils sont d'apparence riche et faits de matériel de choix : tweeds, étoffes rayées etc.



L'assortiment est très varié et chaque complet de ces groupes est d'une confection irréprochable.

\$20.00 à \$45.00

Beaucoup de ces complets comprennent deux paires de pantalons.

JOHN B. ST-PIERRE

(Auréole J. Melle & St-Pierre)

272-274 LISBON ST. LEWISTON, ME.

INTERESSANT POUR NOS JEUNES

Le 3e Dimanche d'avril au matin, vous êtes invités... si vous êtes sages... pour des surprises.

Donc ! soyez sage 20 serrez vos cents, car vous pourrez trouver de belles occasions pour les dépenser. Un peu moins de gomme, un peu moins de bonbons et le porte-monnaie se trouvera garni pour le 22 avril.

RETOUR DE M.
FERNAND JALBERT

Après un séjour de trois mois dans le Missouri, M. Fernand Jalbert nous est revenu, non encore complètement guéri, mais avec une amélioration. Continuons à prier Notre Dame de Lourdes.

M. Fernand Jalbert sera heureux de recevoir la visite de ses confrères de son domicile 75 rue Walnut dans l'après-midi autant que possible.